

## ***Laudato si* et le Logiciel de l'Humanité.**

Revue du laïcat dominicain de Belgique francophone, Amitiés Dominicaines

Raymond Van Ermen<sup>1</sup>. Septembre 2015.

Nous sommes la première génération planétaire à l'heure de l'anthropocène (pour paraphraser Teilhard de Chardin) embarquée dans une « grande transition » qui requiert efficacité, résilience et régénération, y compris une régénération spirituelle ! Nous sommes engagés dans une « *mutation de la planète* », à un moment charnière de basculement des valeurs, du modèle économique et de la gouvernance. La question est de savoir si nous réussirons à 'conduire' cette mutation de telle sorte qu'elle génère une « *mutation de l'humanité* » pour le progrès et la croissance du bien commun avant que des chocs brutaux liés aux problèmes énergétique, de matières premières et climatique ou à des révolutions technologiques non contrôlées ne sèment le chaos. Pour Michel Béaud ' *l'humanité est au seuil d'une nouvelle avancée d'une qualité insoupçonnable et aux bords d'abîmes tragiques*<sup>2</sup>' et il faut prendre en compte trois totalités : la Terre, l'Humanité et le Capitalisme'. Pour Béaud nous sommes face à une nouvelle '*période axiale*'. C'est dans ce contexte que l'Encyclique *Laudato si* prend place.

Nous sommes engagés dans un changement de logiciel de la société. Une civilisation change de logiciel peut être tous les cinq cent ans. Une mutation planétaire est en marche, face aux défis planétaires de la démographie, des ressources énergétiques et naturelles, du changement climatique, poussée à partir de révolutions pour certaines fulgurantes, technologiques et managériales et pour d'autres plus lentes, en particulier celle qui concerne le 'logiciel' de la société, sa vision, ses valeurs, ses pratiques. L'Encyclique *Laudato si* peut contribuer à cela : changer en partie le logiciel.

Venant après de nombreux extraits de discours de Paul VI et de Saint Jean-Paul II sur l'environnement, d'une large section de l'encyclique *Caritas in Veritate* de Benoît XVI consacré aux responsabilités de chacun face à l'environnement, le Pape François consacre cette fois-ci une encyclique entière à *l'écologie intégrale* (§137). 2015 sera peut être considérée par les historiens comme une année charnière pour le changement du logiciel de l'humanité avec les Objectifs du Développement Durable adoptés en Septembre 2015 par les Nations Unies, la COP 21 sur le Climat en Décembre 2015 et l'Encyclique *Laudato si*.

*Laudato si* a pour caractéristiques majeures et apport novateur, de proposer une théologie dans les pas de François d'Assise et son attention pour la création de Dieu et les pauvres (§10), de critiquer une forme d'humanisme anthropocentriste, de mettre en évidence la maison-commune (§13) et la Mère-Terre (§3, 92), de lier environnement et pauvreté. C'est un pas significatif d'une théologie qui n'a rien d'un 'romantisme irrationnel'. Pour Einstein il existe trois états de la religion : la religion de la peur, la religion de la providence, la religion cosmique atteint par des êtres d'exception parmi

---

<sup>1</sup> En Juin 1997, comme Secrétaire Général du Bureau Européen de l'Environnement (BEE), Raymond Van Ermen organisa une délégation d'ong d'environnement qui fut reçue en audience par Saint Jean Paul II et où le Président du BEE, Armando Montanari avait exprimé en leur nom le souhait d'une encyclique sur l'environnement. 18 ans plus tard, ceci est son point de vue.

<sup>2</sup> Le Basculement du Monde. Michel BEAUD, Ed. La Découverte 1997. P39,35,263.

lesquels il classe Démocrite, Spinoza et François d'Assise<sup>3</sup>. Il est heureux que le Catholicisme puisse offrir ce visage.

*Cette Encyclique s'ajoute au Magistère Social de l'Eglise (§15) et souligne 'l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète, la conviction que tout est lié dans le monde' (§16), les inégalités planétaires (§48 à 52). Comme l'écrit Edgard Morin "C'est un pape imprégné par cette culture andine qui oppose au « bien-être » exclusivement matérialiste européen le « bien vivre » (le buen vivir) qui est épanouissement personnel et communautaire authentique. Le message pontifical appelle à un changement, à une nouvelle civilisation, et j'y suis très sensible. Ce message est peut-être l'acte 1 d'un appel pour une nouvelle civilisation". A l'inverse, selon Greg Gutfeld, contributeur de la chaîne américaine Fox News, le Pape François n'est rien d'autre que "l'homme le plus dangereux de la planète". Quand on touche au 'logiciel' d'un système économique et financier rien d'étonnant de se voir ainsi qualifié par les tenants de l'ordre établi, tout comme le fut Léon XIII pour avoir publié Rerum Novarum ! Dans son livre 'Tout peut changer, capitalisme et changement climatique'<sup>4</sup> la journaliste canadienne Naomi Klein appelle à un basculement des valeurs, du modèle économique et de la gouvernance comparable au changement civilisationnel que fut l'abolition de l'esclavage. Il faut en effet de nouvelles visions de l'économie basée sur le 'partage' et d'autre part, comme le fait Patrick Viveret, 'reconsidérer la richesse' alors que 'nous quittons l'univers des 'biens' pour entrer dans celui des 'liens'<sup>6</sup>. C'est en quoi *Laudato si* peut jouer un rôle majeur : changer notre conception des 'liens' et dès lors du 'bien commun et du partage', éléments déterminants du nouveau logiciel d'une 'humanité' découvrant son interdépendance, un progrès vers une 'conscience collective solidaire' et une 'solidarité universelle' (§14).*

Les questions de mutation planétaire liées à une mutation de l'humanité constituent un thème d'action au plan oecuménique et inter-confessionnel. Il faut se féliciter que l'Encyclique fasse référence aux écrits du Patriarche Bartholomée d'Istanbul (§ 8 et 9) qui a été pionnier en matière d'environnement et que la journée de prière annuelle décidée par le Pape François se tienne le même jour que celle organisée par les Orthodoxes, le 1er Septembre. Le rôle des Protestants qui reconnaissent le changement climatique, en particulier aux USA, devrait être mis en valeur.

*Un renouveau large et profond du **sens de la responsabilité** de la part de tous appelé de ses vœux par les Papes Benoit XVI dans Caritas in Veritate<sup>7</sup>, et François<sup>8</sup> qui s'appuie sur les travaux de nombreuses conférences épiscopales et rappelle la formule être humain = administrateur responsable (§116), passe par un passage du discours à la pratique de la part de tous ceux qui partagent cet appel. Cependant, depuis trop longtemps trop de chrétiens exerçant des responsabilités dans les domaines de l'entreprise, de la finance et de la politique ont considéré 'normal' de servir le système financier et économique en place avec zèle, les uns et les autres faisant la sourde oreille face aux appels des Pontifes. Lorsque le Pape François met en évidence que la crise de 2008 et les efforts pour sauver les banques n'a pas été suivi 'de réaction qui aurait*

---

<sup>3</sup> Sous le voile du cosmos. Quand les scientifiques parlent de Dieu. Jacques ARNOULD Albin Michel 2015. P 83

<sup>4</sup> Tout peut changer, capitalisme & changement climatique. Naomi Klein. Ed. Actes du Sud 2015.

<sup>6</sup> Reconsidérer la richesse. Patrick VIVERET, p 56

<sup>7</sup> Voir les § 27,39,40,41,42,49,50,51,52,66 de l'Encyclique Caritas in Veritate.

<sup>8</sup> Message du Pape François au Forum de Davos 2014

*conduit à repenser les critères obsolètes qui continuent à régir le monde* (§189) on ne peut s'empêcher de penser à tous les chrétiens qui étaient et sont au pouvoir, contribuent à des 'structures de péché, et n'ont pas voulu ou pas su agir *'pour convertir le modèle de développement global'* *'pour que surgissent de nouveaux modèles de progrès'* (§189). De même, il est très intéressant que l'Encyclique mette en évidence les échecs des sommets des Nations Unies (§54,66) mais cela aussi est une interpellation pour que les Chrétiens en responsabilité agissent *'autrement'* !

C'est dans ce contexte nouveau que se situe le 'test' pour *Laudato si* pour mesurer son influence sur le logiciel planétaire . Aujourd'hui le vent tourne grâce à la révolution internet qui a permis de changer les conditions dans lesquelles on se relie, on investit, on embauche, on achète, on vend, on gère. La foule, et tous les chrétiens avec elle, redevient un acteur de poids économique comme on le voit avec les bloggers et le crowd funding. Les Etats, les diplomates, les autorités locales ont certes un rôle à jouer comme les chefs d'entreprises et les financiers – après leur conversion écologique comme tous leurs contemporains (§222 à 227)- mais l'enjeu majeur aujourd'hui c'est de mobiliser les foules qui font la réputation et la confiance dont le monde de la finance et le monde des entreprises ont besoin comme de pain pour pouvoir survivre et prospérer.

*Laudato si* va-t-elle créer un effet de foule qui changera le logiciel de l'humanité , *'redéfinir le progrès'* (§194)? Ceci ne dépend qu'indirectement du Vatican. On assiste à des premières initiatives remarquables de mobilisation autour de l'Encyclique *Laudato si* comme le montre le site des catholiques américains<sup>9</sup> ou Caritas Climat en France mais cela ne suffira pas. Il serait souhaitable que les croyants qui partagent les valeurs de *Laudato si* comme acteurs de la vie économique et sociale (et en particulier les patrons et financiers qui partagent une nouvelle vision de l'éthique des affaires) forment un large mouvement de foule mondiale pour *'construire des leaderships qui tracent des chemins et assurer avec générosité de graves responsabilités'* (§165) contribuer à accélérer la transition vers une écologie intégrale. Les Chrétiens devraient s'afficher comme 'agent du changement', être les 'champions' de la 'collaboration transformatrice' appelée de ses vœux par l'Assemblée Générale des Nations Unies sur les Objectifs du Développement Durable et du 'Nouveau Monde' qui est déjà là par des milliers d'initiatives de 'niche' qui doivent maintenant s'associer pour faire 'basculer' le système économique, social et culturel. Comme ce fut fait dans le domaine caritatif, avec notamment *'Caritas Internationalis'* on devrait rassembler toutes les initiatives des acteurs publics et privés chrétiens qui d'ores et déjà contribuent à la mise en oeuvre de la 'feuille de route' dessinée par *Caritas in Veritate* et maintenant par *Laudato si*. Les acteurs économiques, sociaux (patronat, financiers, syndicat, consommateurs, etc.), culturels, éducatifs de toutes obédiences devraient adopter un *'Contrat quinquennal de progrès pour une fraternité mondiale'*<sup>10</sup> portant sur les thèmes abordés dans *Laudato si* : finance, consommation, éducation, partage en liaison avec climat, biodiversité, accès aux matières premières, alimentation, les villes, océans, et dans un esprit de croissance du bien commun, d'équité et d'éthique des entreprises et de la finance. Le *'Contrat de progrès pour une fraternité mondiale'* serait présenté au Pape et aux autres leaders religieux qu'il lui plairait d'associer et devrait faire l'objet d'une rencontre quinquennale à Rome pour suivre les progrès dans sa mise en oeuvre. C'est cette annonce que les

---

<sup>9</sup> <http://www.catholicclimatecovenant.org/>

<sup>10</sup> 'Contrat de progrès pour une fraternité mondiale' 2010 sur [www.raymondvanermen.org](http://www.raymondvanermen.org)

catholiques et les orthodoxes devraient faire d'ici la fin 2015. Qui prendra l'initiative de rassembler est une question urgente et à ce stade sans réponse.

En 1949, pour Einstein après l'explosion de la matière (la bombe atomique) et l'explosion de la vie (avec les progrès de la médecine) *l'explosion la plus lourde de conséquences pour l'humanité sera celle de l'information (...) Partout sur la planète (...) l'homme saura l'absurdité de sa souffrance et donc souffrira de savoir qu'il souffre. L'humanité se trouvera ainsi acculée, sans dérobade possible, à de nouveaux partages<sup>11</sup> ».* Nous y sommes. Le 'nouveau rêve planétaire' basé sur une vision fondée sur l'interdépendance, l'empathie<sup>12</sup> suppose et se construit avec un projet de croissance nouvelle, croissance du bien commun à partir de nouvelles formes de partage : partage du savoir, partage des ressources naturelles, partage des moyens financiers, nouvelles formes d'usage des biens. Toutes ces formes de partage sont basées sur une nouvelle vision du 'bien commun' et - comme dans le cas de l'abolition de l'esclavage, - *'attribuable à une métamorphose du sens moral<sup>13</sup> à laquelle Laudato si nous invite.* Maintenant le grand défi est la mise en oeuvre !

Une autre révolution conceptuelle est en marche lente qui va nous faire passer de la 'modernité' à un 'Nouveau Monde' : le changement de vision du monde et de la Foi induit par les découvertes de la relativité générale, la physique quantique, la théorie du chaos, les mathématiques, l'astrophysique. Pour Jean Staune, *'c'est une autre facette de la révolution silencieuse qui en changeant notre vision du monde, change l'inconscient collectif et contribue à changer le logiciel de base de notre civilisation, permettant de dépasser les conceptions mécanistes, réductionnistes et déterministes sur lesquelles étaient basées la science classique et, à travers elle, la modernité.'<sup>14</sup>* Dans la vision de François d'Assise, dans les écrits de Benoît XVI et dans *Laudato si* du Pape François sur *'Le Mystère de l'Univers'* (§76 à 83) on trouve cette dimension 'cosmique'. Dans ce contexte de *dialogue avec les sciences* (§199 à 201), la religion chrétienne, dans sa version catholique, qui avait été contestée par le mouvement vers la modernité et le protestantisme (lorsque celui ci rejetait par exemple la transsubstantiation) trouve là aussi un nouvel intérêt notamment en ses fondements la Trinité (§238 à 240) et l'Eucharistie (§236) que traite l'Encyclique. Mais le sujet est loin d'être épuisé. *Laudato si* à cet égard devrait être seulement une étape.

La mutation de l'humanité peut prendre des voies très différentes et même menaçantes *'sous la forme de pouvoir qui dérivent de la technologie' (§16)* et de *'soumission de la politique à la technologie et à la finance'.* (§166) Le moment est venu d'un 'large mouvement d'action' pour faire d'une mutation de la planète l'occasion d'une 'mutation de l'humanité' et de *'protéger l'homme de sa propre destruction'* (§79). Il s'agit de mettre en pratique et de réussir la mobilisation de la foule pour *'une conscience universelle'* qui comme le souhaite le Pape François rende possible de *prendre un nouveau départ* (§207).

---

<sup>11</sup> Rencontre Einstein – Abbé Pierre 1949. In 'Sous le voile du cosmos. Quand les scientifiques parlent de Dieu'. Jacques ARNOULD Albin Michel 2015.

<sup>12</sup> Jeremy Rifkin, La civilisation de l'empathie

<sup>13</sup> Klein p 521.

<sup>14</sup> Les clés du futur. Jean Staune. Ed Plon 2015, p 660